

Dessins et gravures sur bois de Mạnh Quỳnh, années 1940



Grâce à Lê Chí Thiên JJR 65

Les œuvres graphiques de certains maîtres vietnamiens contemporains sont désormais connues et prisées de par le monde. Beaucoup de ces maîtres ont été formés à l'Ecole des Beaux-Arts d'Indochine, à Hà Nội, dans les années 1920 à 1945. Certains, particulièrement célèbres, sont désormais hors de prix pour l'amateur moyen. D'autres sont malheureusement moins connus, même si les diplômés de cette Ecole prestigieuse n'ont pas été plus de 160 jusqu'à 1945.

Nous avons le plaisir d'admirer dans les pages suivantes 7 dessins et gravures de Mạnh Quỳnh, un de ces artistes très peu connus et n'ayant pas percé.

Comme beaucoup de ses confrères, il a du - faute de renommée en début de carrière - vivre de tout. Mạnh Quỳnh a heureusement eu l'occasion de vendre nombre de ses dessins et gravures sur bois à l'hebdomadaire « Indochine », un des rares magazines locaux de cette époque (années 1940-1945) diffusés dans toute l'Indochine, qui les a utilisés pour ses couvertures. Choix heureux, car nous permettant d'admirer son style, grâce au don à titre personnel de quelques dizaines de numéros de la revue Indochine par Lê Chi Thiên, JJR 65 et Délégué de l'AEJJR pour la Belgique.

Comme pour tous les artistes de cette époque, le style de Mạnh Quỳnh est superbe car dépouillé. En effet, il a du faire, comme ses confrères, le choix ardu de soit rester dans la mouvance des dessins et peintures traditionnelles vietnamiennes d'influence chinoise, soit innover. Les sept pages qui suivent peuvent nous laisser penser qu'il a – du moins à cette époque – cherché à moderniser le style traditionnel tant pour les dessins (« Au marché un jour d'hiver », page 4) que pour les gravures sur bois (« Paysage de Phú Thọ », page 5), même si certaines gravures d'après des œuvres d'autres artistes se devaient de respecter l'original. L'exception confirmant apparemment la recherche d'un style dépouillé dans les pages suivantes est le dessin de la jeune Tonkinoise portant un « fichu » à carreaux, sur la dernière page, d'après un dessin original d'un autre artiste, lui-même européen d'après les initiales, et que nous ne connaissons pas. Le portrait de cette jeune Tonkinoise relève en effet du pur style français des illustrations de l'époque (années 1940 et 1950).

Nous avons cherché des documents sur Mạnh Quỳnh et n'en avons pas trouvé, malheureusement. Toute information complémentaire sur cet artiste sera accueillie chaleureusement à l'adresse courriel gnguyenc@yahoo.fr



L'art d'être grand-père.

(Bois gravé de Manh-Quynh.)



NGÔ.V.HOÀ
44.

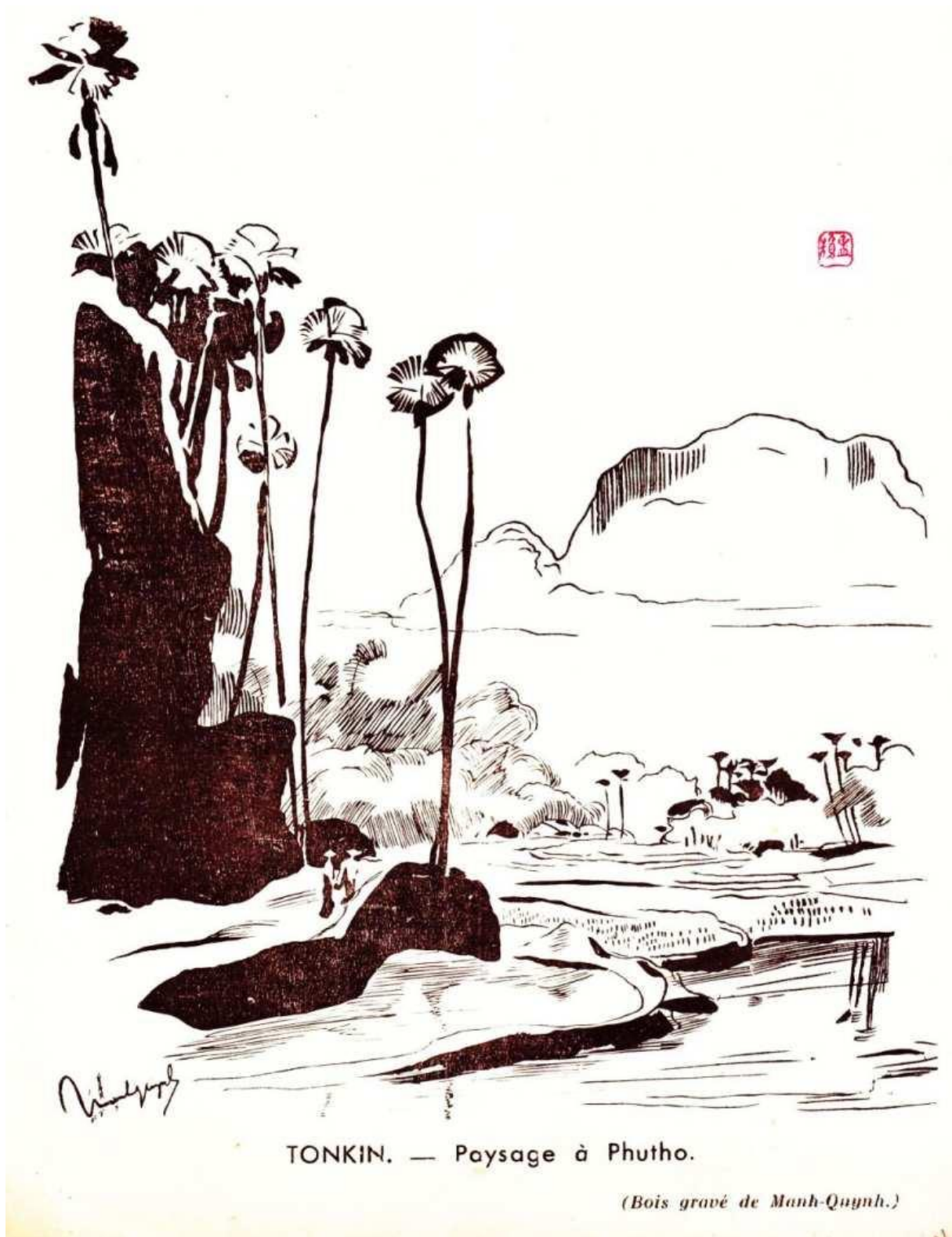
COCHINCHINE

(Bois gravé de Manh-Quynh
sur un dessin de Ngô-van-Hoa.)



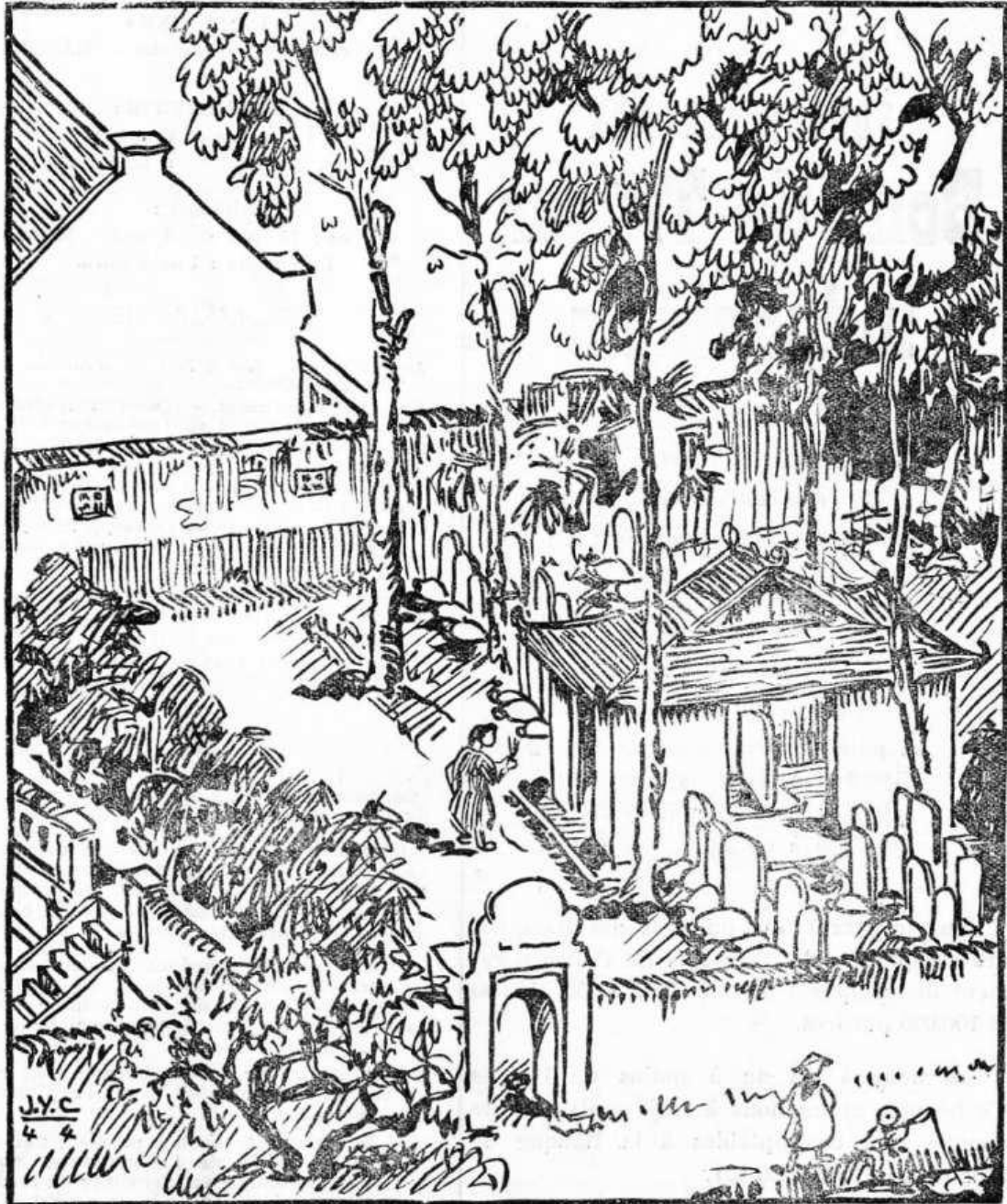
Au marché, un jour d'hiver tonkinois.

(Dessin de Manh-Quynh)



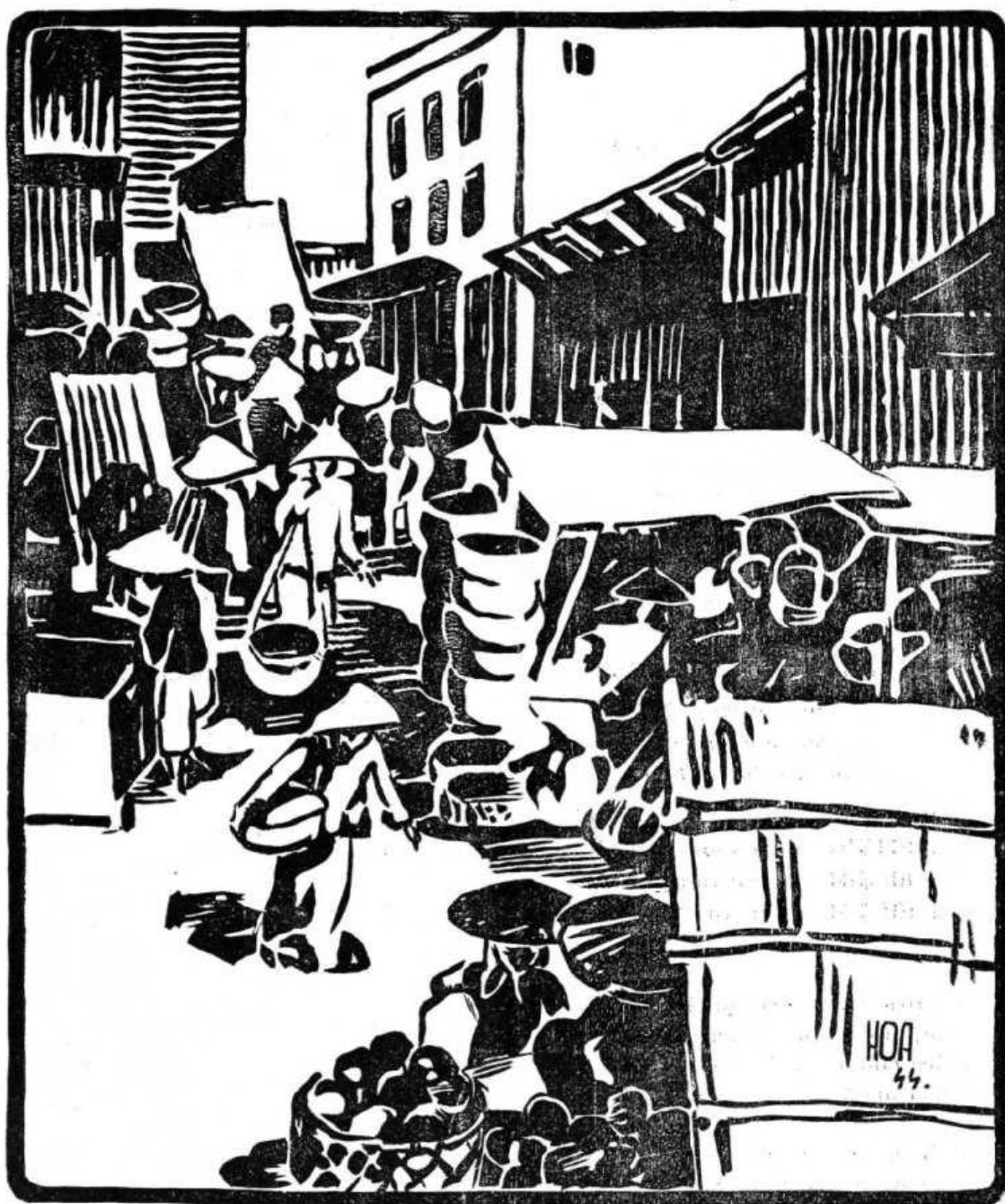
TONKIN. — Paysage à Phutho.

(Bois gravé de Manh-Quynh.)



TE LICENCIÉ

(Bois grave de Manh-Quynh
d'après un dessin original de J. Y. C.)



Une rue annamite à Saigon.

(Bois gravé d'après un dessin de Ngô-van-Hoa.)

